

Projet pour une Mission Alpine Belge au Sahara Central

par M. GENDRON

Les montagnes du Sahara ont fait l'objet de plusieurs excellentes études, les travaux de Monod, Lelubre, Dalloni, Kilian, Lhote, ont dit sur elles tout l'essentiel. Plusieurs de ces massifs sont bien connus et le Service Géographique de l'Armée Française est en train d'en dresser une carte exacte. Mais d'autres présentent encore sur des surfaces grandes comme un département français des régions complètement inconnues, si inconnues même que de récents vols d'avions ont remis en question la suprématie d'altitude qui reste maintenant incertaine entre l'Aïr et le Tibesti, mais que le Hoggar a maintenant perdue.

Les quatre massifs principaux, sont : le Hoggar, le Tassili des Ajjers, le Tibesti et l'Aïr.

L'AÏR

Ce massif montagneux a été jusqu'ici considéré comme secondaire, il était à vrai dire très peu connu car l'oasis d'Iférouane est situé sur la bordure Ouest du massif, qui jusqu'à présent n'a été que très peu exploré. Les plus hautes montagnes se trouvent, en effet, dans sa partie Nord-Est, et en bordure du célèbre désert du Ténéré, qui est encore à l'heure actuelle la partie la plus inconnue du Sahara français.

Tout récemment au cours d'une liaison aérienne Djanet-Agadès, des aviateurs survolant la région Nord de l'Aïr, ont relevé des altitudes d'environ *trois mille quatre cent mètres* et constaté la présence d'un massif montagneux d'une importance beaucoup plus grande qu'on ne le supposait. Ces montagnes se trouvent à peu près à cent kilomètres Nord-Est d'Iférouane ; *elles sont totalement inconnues.*

Ce dernier groupe de montagnes de l'Aïr vers le Nord c'est le Fadéi. En son Sud, le massif du Gréboun était inexploré jusqu'en 1943, l'année où Conrad Kilian en fit la première ascension. Il était considéré comme la plus haute montagne de l'Aïr et qualifié sur les cartes de « point culminant ».

Il s'est révélé n'avoir que 2.000 mètres environ d'altitude, et d'être dominé par la montagne de Tine Gallène en son Nord. L'Adar Gréboun

est formé de granit avec un couronnement basaltique. A l'est d'Iferouane, le massif de Takolokouset forme une région *totale*ment inconnue, si inconnue que la carte de l'Afrique française au 1.000.000^e laisse une tache blanche de *près de 300 km²*. L'Aïr rappelle le Hoggar par sa structure. On y trouve d'importants systèmes volcaniques, d'anciens cratères et des plateaux couverts de laves. Ce qui différencie surtout l'Aïr du Hoggar, c'est l'exubérance de la végétation dans les oueds, qui en fait un pays magnifique.

Sur les flancs des montagnes la végétation est maigre, réduite le plus souvent à quelques touffes de graminées, mais sur les hauts plateaux on trouve des forêts d'arbres et même de petites palmeraies dont les palmes se mirent dans l'eau brillante des petits lacs.

Dans les vallées du Sud de l'Aïr, influencées par un climat soudanais, la végétation atteint un développement prodigieux et forme par endroits de véritables fourrés de lianes.

Les Touaregs de l'Aïr ne nomadisent pas dans les massifs montagneux qui abritent seulement quelques villages de sédentaires. Ils affectionnent particulièrement les larges vallées qui leur fournissent une abondante nourriture pour leurs troupeaux de chèvres, de moutons, de bœufs et de chameaux.

BUTS DE L'EXPÉDITION

Notre expédition aurait pour buts principaux :

INTÉRÊTS ALPINS ET GÉOGRAPHIQUES.

a) L'exploration et l'ascension du groupe des montagnes totalement inconnues formant le massif de Fadéï et plus particulièrement la montagne de Tine Gallène, nouveau point culminant supposé de l'Aïr.

b) Ascension des Monts Tamgak qui, sur leur versant Est, plongent directement sur le Ténéré, et où habiterait paraît-il, une race légendaire de Peuhls blancs, rescapés de la destruction de Gao par les Touaregs Aoulimmiden à la fin du XVIII^e siècle.

c) Reconnaissance et ascensions dans le massif de Takolokouset.

INTÉRÊTS SCIENTIFIQUES.

a) Recherche d'éléments sur la préhistoire de l'Aïr, documents rupestres, foyers et sépultures.

b) Relevés topographiques sommaires et altimétriques de la région parcourue.

c) Études ethnologiques des campements touaregs rencontrés.

d) Réalisation d'un film en couleurs format 16^{mm}. procédé Gevacolor, principalement sur les régions Sud de l'Aïr et sur les campements des touaregs Kel Aïr et Kel Gress.

Réalisation d'un film noir et blanc, format 16^{mm}, sur les explorations et ascensions des massifs montagneux du Nord-Est de l'Aïr.

Prises de vues photographiques et stéréoscopiques, afin de former une documentation précise et d'un intérêt artistique.

Enregistrement sonore, par procédé magnétique, des chants et poésies touarèges.

MEMBRES DE L'EXPÉDITION.

Claude Gendron : Alpiniste et spéléologue ayant effectué de nombreuses et intéressantes découvertes souterraines dans les massifs calcaires ardennais. A suivi des stages d'instructeurs à l'École Nationale d'Apinisme aux Praz de Chamonix et effectué de grandes courses dans le massif du Mont Blanc.

Sans être spécialisé, possède des connaissances assez approfondies sur la préhistoire.

Cinéaste et photographe de l'équipe.

Henri Godde : Alpiniste. Possédant une grande expérience de la montagne saharienne, car ayant déjà effectué deux voyages, l'un en 1948 dans les zones les plus curieuses du Tassili des Ajjer, l'autre en 1949 dans le massif presque inconnu de Serkout. Il a pu accomplir ainsi près de 2000 km. en chameau, avec la seule compagnie de Touaregs et avec les seuls appuis des autorités militaires locales et du Gouvernement d'Algérie.

Possède des connaissances assez approfondies sur la flore saharienne et sur la géologie des régions montagneuses

Claude Pécheux : Varappeur de grande classe, il est un de nos meilleurs alpinistes, Ingénieur et spécialiste en topographie et météorologie.

Il nous a semblé que le moment était venu pour les alpinistes belges et en particulier pour le Club Alpin, de participer et de contribuer à la conquête alpine des massifs inconnus du Sahara Central.

Nous pouvons conclure en disant, que nous avons la volonté de mener à bien cette expédition, une tâche de prestige du Club Alpin Belge est en jeu.